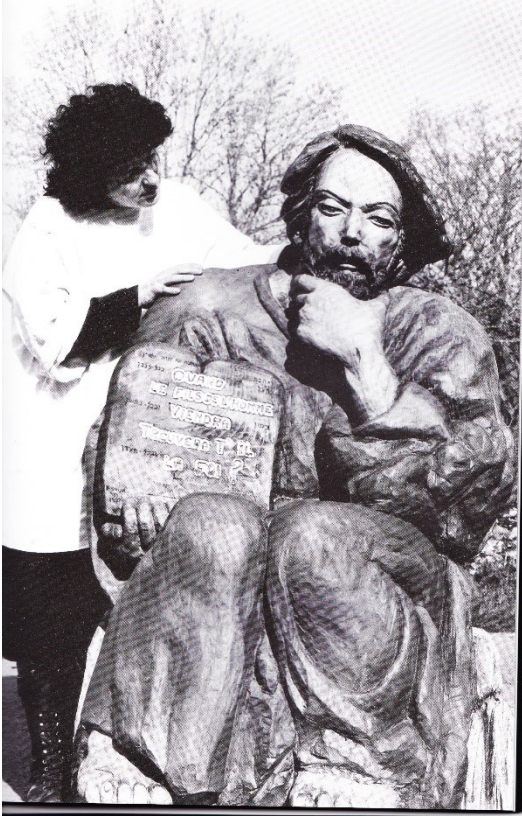


Nouvelles inattendues pour un temps particulier... comme d'hab !...

J'aurais dû passer mon été en Russie mais j'ai été assignée à domicile (comme tout le monde !) les frontières étant fermées...



Sachant qu'elle était gravement malade j'ai repris contact avec une ancienne sœur des Béatitudes que je n'avais pas revue depuis au moins quinze ans... Patricia Menouha est sculpteur et nous avons vécu ensemble il y a 35 ans dans une petite fondation des Béatitudes dans une villa éthiopienne située à la limite du quartier pieux de Mea Shearim à Jérusalem...

Après une vie chaotique, Patricia avait connu une conversion fulgurante. Lauréate des Beaux-Arts, elle avait rejoint un groupe de prière charismatique à Juan les Pins et abandonné au Seigneur sa sculpture et son art surréaliste. Au cours d'une soirée de prière elle accueille une parole prophétique en plein cœur :
« *Abandonne tout ce que tu as, donne-le aux pauvres et pars à Jérusalem... »*

« Quand le Fils de l'homme viendra
trouvera-t-il la foi? »

Patricia ne fait rien à moitié ! elle distribue illico toutes ses affaires et s'embarque pour Jérusalem avec sa vespa noire, le capot orné de la colombe blanche du

Saint Esprit... (on est artiste ou on ne l'est pas !)

Mais où le Seigneur l'attend-Il ? Bonne question !!!

Accompagnée d'un arabe chrétien qui ressemble à *Jiminy le criquet* et qui la suit comme son ombre parce qu'il a peur pour elle, et veut la protéger, elle fait le tour des communautés de Jérusalem mais les portes se ferment devant elle... et finit en dernier recourt par frapper à notre porte dans une grande angoisse.

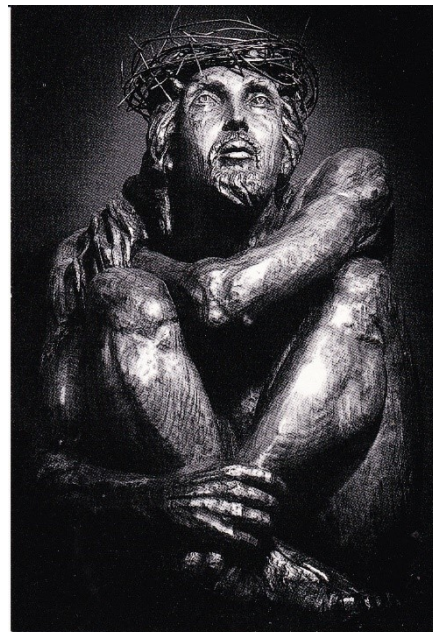
Ce que voyant, sœur Thérèse, notre bergère, lui répond : « *Si toutes les portes sont fermées pour toi, alors nous t'ouvrons la nôtre...* »

C'est ainsi qu'elle entra dans notre petite communauté d'alors, très contemplative, voire quelque peu ascétique, en manifestant beaucoup de bonne volonté pour rentrer dans ce moule quelque peu étriqué... (Essais pimentés de bonnes séances de fous rires... ça va sans dire !!!)

Les années ont passé ... Patricia est partie au Liban puis s'est retrouvée à la Cropte, dans la Mayenne, la Maison de frère Ephraïm, notre fondateur. Elle n'avait plus sculpté depuis dix ans par vœux, lorsque celui-ci lui demande de s'y remettre et lui installe un bel atelier... Elle modèle alors un « *Christ à la colonne* » grandeur nature, une splendeur... de ce jour nous avons vu passer d'énormes troncs d'arbres, blocs de marbre, de pierre, de terre... Patricia se lançait dans l'Art Sacré et donnait dans le monumental !

Récemment elle a fait don de toutes ses œuvres à la mairie de la Cropte qui a transformé en Musée d'Art Sacré l'église du village qui ne sert que rarement au culte...

Patricia qui sort de chimio, dans un élan de générosité, heureuse de m'avoir retrouvée, me téléphone un jour : « Tamara ! je t'offre ma sculpture de la *Présentation de Jésus au Temple*, (œuvre d'1 mètre de haut, en chêne massif et albâtre venant de Florence), je voudrais qu'elle serve à la dévotion des mères ayant perdu un enfant » ... Deux mains : celle de Joseph et celle de Marie présentent l'Enfant Jésus (de 40 jours, a précisé Patricia !). A la base, une ébauche de Temple et deux petites colombes...



Christ aux outrages



Présentation de l'Enfant Jésus au Temple

J'ai alors contacté les frères de Saint Jean à Cotignac qui ont très vite accepté le projet d'un petit sanctuaire pour la dévotion des pères et mères de famille sur leur territoire... Mais Patricia habite près de Solesmes actuellement, soit à 1000 kms d'ici (2000 AR) ! Qu'à cela ne tienne, elle nous l'a apportée avec une amie notaire, malgré sa santé délabrée et nous nous sommes retrouvées comme si nous ne nous étions jamais quittées !

La statue a été déposée et bénie provisoirement dans l'église ND de Grâces où vous pouvez la voir... Patricia avait convoqué ses filleuls : toute une famille de juifs américains convertis dont un fils, John, qui se pose la question du sacerdoce, une famille d'intellectuels que nous retrouverons, affaire à suivre ! Ce fut l'occasion d'échanges très vivants !

Et pendant ce temps-là !!! Le père Sergeï à Novoë a été contacté par la communauté chinoise qui désire célébrer la Divine Liturgie en chinois dans sa paroisse fin septembre, nous allons accueillir une quinzaine de chinois dans notre centre et le Père aurait aimé que je sois là... car ça va être la révolution dans notre petit village... et grande Joie, on les accompagnera de loin !

A n'en pas douter, la vie avec le Seigneur est un long fleuve tranquille !

« L'art sacré au service de la foi a une grande importance dans la tradition chrétienne en raison de l'Incarnation, et nous vaut un exceptionnel patrimoine, qui nous enracine dans les mystères divins.

Une œuvre d'art, même un chef d'œuvre, ne fait jamais l'unanimité bien sûr, et il faut parfois du temps et des moments différents pour entrer dans le secret de l'œuvre et en découvrir la beauté ; mais lorsqu'elle est le fruit d'une véritable inspiration transformée par la foi et la contemplation, lorsqu'elle utilise des matériaux nobles – chêne et albâtre -, lorsqu'elle a une unité et une harmonie, une force et une certaine splendeur, elle nous interpelle et, par lié au symbole, évoque un au-delà spirituel et surnaturel.

Ce chef d'œuvre, dès le 1^{er} coup d'œil, évoque *l'offrande* et donc le mystère de l'Agneau immolé. C'est en fait, pour l'artiste, la Présentation de Jésus au Temple : ce bébé Royal a 40 jours.

Et les deux colombes, embrassées à l'entrée du Temple, annoncent le sacrifice de l'Agneau. Les mains sont tendues vers la Croix, d'où Jésus rejoint l'épreuve des enfants non-nés et des mères de ces enfants.

Ce chef d'œuvre sera mis dans un oratoire en un coin recueilli du Sanctuaire, pour accueillir les priants et les aider à transformer les épreuves en offrandes.

Les deux mains sont en effet celles qui offrent : elles ne tiennent pas l'Enfant divin, elles le présentent comme dans un berceau.

La Main puissante de Dieu et la main faible de l'homme, ou les mains de Joseph et Marie, serrées et unies harmonieusement l'une à l'autre dans ce don.

C'est un hymne à la vie car cet Enfant de pierre, le Rocher qui nous sauve, est l'Auteur même de la Vie.

Demandons à Marie, en cette Eucharistie, que notre vie devienne une offrande.»

Frère Hubert-Marie
Recteur

Tél. : 06 51 69 52 47
www.nd-de-graces.com



« Cotignac, dans les pas de la Sainte Famille »